

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

## LA CHAUX-DE-FONDS



VE 6 MARS 2015, 20H15  
SALLE FALLER  
LA CHAUX-DE-FONDS  
TROISIEME CONCERT DE LA SERIE  
PARALLELES

**ADRIENNE SOÓS - IVO HAAG**  
piano à quatre mains



**JOHANNES BRAHMS** 1833 -1897

Symphonie n°2 en ré majeur, op. 73

Allegro non troppo  
Adagio non troppo  
Allegretto grazioso (Quasi Andantino)  
Allegro con spirito

*Pause*

**FRANZ SCHUBERT** 1797-1828

Divertissement à la hongroise en sol min. D 818

Andante  
Marcia. Andante con moto  
Allegretto

Brahms était d'abord pianiste, ensuite compositeur et aussi chef de chœur et d'orchestre. Il lui fallut très longtemps pour se décider à composer des œuvres symphoniques majeures. L'ombre de Beethoven planait sur lui, sous forme d'un sentiment où se mêlaient respect et terreur, une peur de ne pas être en mesure de se montrer digne du titanique prédécesseur. Pourtant, Brahms aurait pu davantage se faire confiance: ses quatre symphonies - ainsi que d'autres pièces pour orchestre - sont des chefs-d'œuvre tout à fait personnels et qui n'ont à craindre aucune comparaison. Une des boutades les plus idiotes de l'histoire de la musique vient de la bouche de Hans von Bülow, pianiste et chef, qui fut pourtant un immense interprète de Brahms: Il qualifia la première Symphonie de « Dixième de Beethoven ». Même si quelques notes dans le Finale rappellent le Thème de la Joie, Brahms a, dès le début, créé un idiome symphonique totalement original et inédit – « unerhört » comme on pourrait le dire dans la langue maternelle du compositeur.

En appelant la Deuxième Symphonie « la Pastorale de Brahms », on est plus près de la vérité – sans toutefois se référer à Beethoven! Cette composition, proche du Concerto pour violon par la date de composition (1877), la tonalité (ré majeur) et une sérénité qui tranche avec l'explosivité souvent tragique de la première Symphonie, est emplie de lyrisme et de mélodies d'une irréelle beauté. Même si, dans le deuxième thème du Premier mouvement ou dans le solo de hautbois du troisième, on devine une mélancolie (rarement absente chez Brahms), il n'y a aucune trace de désespoir ou de tragédie.

Mais pourquoi donc Brahms a-t-il transcrit pratiquement toutes ses œuvres orchestrales et chambristes pour piano à quatre mains ou/et pour deux pianos?

Il ne faut pas oublier qu'à son époque, il n'y avait que deux moyens de faire connaissance avec une œuvre musicale: l'écouter en concert, ce qui – surtout en dehors des grandes villes – signifiait souvent une longue attente, ou la jouer soi-même. L'enregistrement sonore et la radio étaient encore loin. Notons quand même que Brahms fut un des premiers musiciens sérieux à enregistrer: il confia une Danse Hongroise au piano à un rouleau de cire Edison en 1889, tout en déclinant lui-même son identité... en anglais!

C'était donc encore l'âge d'or de la « Hausmusik » (musique domestique). On trouvait des transcriptions pour duo, trio, quatuor etc, pour cordes, vents, ensembles mixtes... et, bien sûr, pour piano. Or, pour jouer une symphonie de Beethoven ou de Brahms à deux mains, il faut une sacrée technique! Pour quatre mains, le problème reste le même, mais au moins, on a plus de doigts, donc plus de notes, à disposition. Avec deux pianos, le spectre sonore s'agrandit, mais rares sont les mélomanes qui ont deux de ces instruments dans leur salon.

Les transcriptions effectuées par Brahms sont destinées à des interprètes de haut niveau. Mais pourquoi a-t-il pris la peine de les écrire lui-même? Il ne fait aucun doute que Brahms, immense pianiste dès sa jeunesse, prenait du plaisir à transférer les sonorités de l'orchestre vers son instrument de prédilection. Et, en les faisant lui-même, il était sûr de publier des transcriptions qui étaient à son goût. Ce travail présentait des difficultés diaboliques, car Brahms n'était pas seulement un virtuose du clavier, mais un des plus grands orchestrateurs de l'histoire!

*« Brahms est un des plus grands compositeurs allemands vivants... En tant que pianiste... il ne joue pas pour le public, mais pour lui-même et pour l'œuvre qu'il interprète. Son exécution technique est remar-*

*quable, mais, pour lui, elle semble toujours une chose secondaire, fortuite. »*

George Grove: A Dictionary of Music and Musicians, 1<sup>ère</sup> édition, Londres 1879.

# BRAHMS SCHUBERT

Comme Haydn avant lui, Schubert était très sensible aux différentes musiques traditionnelles qui foisonnaient autour de Vienne; parmi elles, le folklore magyar jouait un rôle prépondérant. Il est probable que Schubert – comme cela sera le cas pour Brahms et Liszt – entendait surtout des airs hongrois joués par des Tziganes dans leur style tout a fait particulier – et fascinant. Son ami Anselm Hüttenbrenner témoigne d'ailleurs de l'intérêt que le compositeur portait à la musique tzigane. (Le folklore paysan hongrois ne sera étudié en détail qu'au XXe siècle, grâce à des musiciens-chercheurs comme Bartók, Kodály ou Veress.)

Comme l'indique le titre « à la hongroise », la plupart des mélodies sont de Schubert, mais inspirées par des musiques traditionnelles. Le premier thème du mouvement initial est pourtant du pur Schubert. Ce n'est qu'à partir du deuxième thème que nous entrons dans des sonorités magyares, avec même des imitations du cymbalum et des bribes de « Marche de Rácóczi ».

Le deuxième mouvement est intitulé « Marcia ». Il s'agit d'une marche bien légère et pacifique, avec un Trio carrément dansant!

Le Finale est un Rondo, avec une construction A-B-A-C-A-Coda. Le thème principal (A) est une vraie mélodie rurale: Schubert l'a

entendue à Zselitz, où il passait l'été 1824, chantée par une servante travaillant dans la cuisine du Comte Esterházy. Avant de la citer dans le Divertissement, Schubert en a fait sa « Ungarische Melodie », D. 817, pour piano à deux mains, inédite avant 1928.

Commentaires : François Lilienfeld

## **DUO DE PIANO ADRIENNE SOÓS - IVO HAAG**

Le duo se forme lors des années d'études communes des deux musiciens à l'Académie Franz Liszt à Budapest, dans les classes de Péter Solymos (piano) et Ferenc Rados (musique de chambre). Le duo se perfectionne ensuite avec György Kurtág et András Schiff. Adrienne Soós a étudié en outre auprès de Tibor Hazay à la Haute Ecole de Musique de Fribourg-en-Brigau, et Ivo Haag à la Haute Ecole de Musique de Zürich (interprétation de lied auprès de Irwin Gage et autres) et auprès d'Edith Fischer.

Au cours des presque 20 ans de son existence, le duo de piano helvético-hongrois s'est imposé comme un des ensembles de musique de chambre les plus importants en Suisse. Leur jeu est caractérisé par leur brillance soliste et leur esprit de chambristes.

Leur activité les a menés au Festival de Lucerne, à la Schubertiade de Feldkirch (A) et au Festival de Mondsee (A), dirigé par le pianiste András Schiff, ainsi que dans de nombreux autres festivals et séries de concerts de Suisse et de l'étranger. Les duettistes ont aussi été invités à jouer avec l'Orchestre symphonique de Lucerne, l'Orchestre du Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre symphonique de Saint-Gall, l'Orchestre de chambre lituanien, l'Orchestre de chambre de Zurich et les Camerata de Berne et de Zurich, sous la direction de chefs tels que Jac van Steen, Peter Hirsch, Howard Griffiths, Olaf Henzold, Saulius Sondeckis, etc..

De nombreuses productions CD chez Mdg Dabringhaus und Grimm, Naxos, Guild, Musiques Suisses, Pan classics et Hungaroton

et des enregistrements radio et télévision en Suisse et à l'étranger illustrent un vaste répertoire de piano à quatre mains et à deux pianos, ainsi que les concertos pour deux pianos et orchestre, que le duo Soós/Haag a acquis au cours d'une longue carrière artistique. A part la connaissance approfondie du répertoire traditionnel, on notera leur engagement marqué en faveur des raretés et des premières auditions. Le duo a commandé des oeuvres à Rudolf Kelterborn, Michel Roth, Dieter Ammann et Krzysztof Meyer, éditées par Bärenreiter, Tre Media Musikverlag (Karlsruhe), Editio Musica Budapest, PWM Edition (Krakau) et par l'édition musicale Suisse. Une découverte importante du duo fut la « Symphonie liturgique » d'Arthur Honegger, dans la version pour deux pianos de Dimitri Chostakovitch, qu'ils ont jouée à de nombreuses reprises et qu'ils ont enregistrée pour Guild.

Citons encore l'intégrale de l'œuvre à quatre mains de Franz Schubert en juin 2011 en collaboration avec les duos Yaara Tal & Andreas Groethuysen et Andreas Grau & Götz Schumacher.

## BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique

Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**Prix des places** : CHF 30.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

## PROCHAINS CONCERTS

Plus d'infos sur [www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

JEUDI 19 MARS 2015, 20H15

Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds

4<sup>e</sup> concert SÉRIE PARALLÈLES

4<sup>e</sup> concert SÉRIE DÉCOUVERTE

**CAMERATA ALMA VIVA**

SAMEDI 28 MARS 2015, 20H15

L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds

10<sup>ème</sup> concert GRANDE SÉRIE

**ENSEMBLE CAFÉ ZIMMERMANN**

JEUDI 23 AVRIL 2015, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

5<sup>e</sup> concert SÉRIE PARALLÈLES

5<sup>e</sup> concert SÉRIE DÉCOUVERTE

**ESTHER WALKER** piano

**JOËL MAROSI** violoncelle

MERCREDI 29 AVRIL 2015, 20H15

L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds

11<sup>e</sup> concert GRANDE SÉRIE (clôture)

**EMMANUEL PAHUD** flûte – **PORTRAIT V**

Précédé le 28 avril par un cours d'interprétation public (**PORTRAIT III**, Salle Faller, 14h) et

par un entretien (**PORTRAIT IV**, Club 44, 20h15)

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

  
La Chaux-de-Fonds  
MÉTROPOLÉ HORLOGÈRE

  
ine.ch  
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

  
MIGROS  
pour-cent culturel

  
PIGUËT GALLAND & CIE SA  
BANQUIERS DEPUIS 1856

  
IBC  
INSURANCE BROKING CONSULTING

  
FONDOS FONDATION DE FAMILLE

  
ESPACE  
2

  
mezzo

  
Athmos  
DIGITAL